

TABLE
DES MATIÈRES.

Note sur l'équation lunaire, ayant pour argument le double de la différence entre les longitudes du noeud et du périhélie par MM. Carlini et Plana. Difficulté d'analyse que présente le calcul direct du coefficient de cette inégalité à laquelle M. De Laplace n'a pas eu égard, 421. Nouvelles réflexions que les auteurs de cette note ont fait à ce sujet, 422. En quoi consiste le point de la difficulté, 423. Théorème insuffisant de M. De Laplace, 424. Cas dans lesquels ce théorème peut trouver son application, 425. Constantes arbitraires employées dans la théorie de la lune, essentiellement différentes de celles employées dans la théorie des planètes, 428. Influence des coefficients numériques sur la grandeur des inégalités lunaires du 4^{me} ordre, 430. Il y a de l'arbitraire dans le choix des argumens des inégalités du 4^{me} ordre, calculées par M. De Laplace, 431. Elision des termes du second ordre peut causer de l'inconvénient dans la solution numérique, 432. Démonstration incomplète de M. De Laplace, 433. La proposition de M. De Laplace donnerait des termes qui seraient contraires à la vérité, 435. M. Poisson donne des démonstrations fort claires de quelques propositions fort importantes, 437. Démonstration plus directe que celle donnée dans la *Mécanique céleste* de M. De Laplace, 439.

LETTRE XIII. de M. Horner. Sur un nouveau mode d'envisager les sections coniques, 440. En quoi consiste la courbure des lignes, 441. Courbure de la parabole, de l'ellipse, de l'hyperbole, 442. *Arbelon* de Pappus, 443. Révérence des sections coniques aux rayons des cercles, dont on les fait dépendre, 444. Asymptôte de l'hyperbole, 445. Courbe de distance égale, 446. Sections coniques sont des courbes de distance et direction moyennes entre deux cercles de rayons différens, ou entre un cercle, et la ligne droite, 447. Méthode de tracer un polygone à angles égaux autour des sections coniques, 448. Réalités de ces distances rapportées sur le cône, 450. L'auteur soumet ses idées au jugement des géomètres, 452. Toutes les idées nouvelles dans l'empire des sciences sont du ressort de la *Corresp. astronom.*, 453. Il est toujours avantageux de démontrer les mêmes vérités de plusieurs manières, 454. Toute vérité nouvelle, même en n'entrevoiant pas son application, et son utilité immédiate, enrichit toujours la science, 455.

Imposture astronomique grossière du chevalier D'Angos dévoilée par M. Encke. Le chevalier *D'Angos* a forgé des observations, qu'il n'a jamais faites, d'une comète qu'il n'a jamais vue, 456. *M. Olbers* a donné lieu à la découverte de cette fraude, 457. Il examine les orbites de cette prétendue comète de l'an 1784 qu'on a calculé sur ces fausses observations, 458. Il découvre d'autres observations du chevalier crûes perdues, mais également fausses, 459. Réflexions de *M. Burckhardt* sur ces observations inventées, 461. *M. Olbers* calcule une orbite parabolique sur ces observations supposées, 462. Elle n'a pas la moindre ressemblance avec celle du chevalier *D'Angos*, 463. *M. Encke* fait voir qu'il est impossible qu'un corps céleste ait pu décrire l'orbite qui représente les observations du chevalier, il aurait été une autre lune, ou un second satellite de la terre, 464. Tentatives de *M. Encke*, de calculer une orbite dans une section conique quelconque, 465. En donne l'orbite extravagante et incroyable, 466. Erreur de calcul de *M. D'Angos*, qui l'a fait tomber dans un piège qu'il s'est tendu lui-même, 467. Preuves évidentes qui n'admettent plus aucun doute sur la fourberie du chevalier français, 468. *M. Encke* s'engage à une rétractation solennelle, si l'on peut lui opposer les preuves du contraire, 469. Supercherie de la même espèce faite à Berlin à l'occasion de la comète de l'an 1701, 470. Autres comètes imaginaires, que le chev. *D'Angos* prétend avoir vu passer sur le disque du soleil, 471. Ces impostures occasionnées par une faute d'impression dévoilées à Dresde par *M. Köhler*, 472. Observation inédite et crue authentique du Chev. *D'Angos* d'une occultation de Vénus par la lune faite de jour à Malte, 473. Autre imposture astronomique plus coupable encore d'un jésuite allemand; on l'expliquera une autre fois, 474.

LETTRE XIV. de *M. Olbers*. Sur les observations de la comète de l'an 1618 faites par les jésuites aux Indes orientales, 475. Celles rapportées par le jésuite *Kirwitzer* sont fautives et défigurées, on espère d'en trouver de meilleures dans les manuscrits du jésuite *Schall*, conservées dans la bibliothèque du vatican à Rome, 476. La méthode d'observation du *P. Schall* meilleure que celle du *P. Kirwitzer*, 477. On n'a vu de cette comète que la queue en Europe. Notices sur *Kirwitzer* et sur les manuscrits du *P. Schall* à Rome, 478.

LETTRE XV. de *M. Antoine Rossi*, sur le golfe de la Spezia, nommé *Portus Erycinus* par les anciens romains, 479. N'est pas l'ancien *Portus Lunae*, comme l'ont prétendu quelques auteurs, 480. Observations des marées dans ce golfe depuis 1812 jusqu'en 1818, 481. Observations sur les courans, 482. Description de quatre entrées dans ce golfe, 483. *M. Rossi* se plaint de ce qu'on néglige la connaissance de sa propre patrie, tandis qu'on s'occupe avec plus de zèle de celles de l'océanique et des pôles. Essai d'une statistique de la Ligurie, 484. Description de la prétendue source d'eau douce au milieu de ce golfe, 485. Partie géodésique du golfe, 486. De quelle manière exécutée, 487. Réseau des triangles, 488—489. Longitudes et latitudes des stations, 491. Le Du-

ché de Gènes ne manque pas d'hommes instruits dans les sciences, mais ils sont ignorés et point encouragés, 492. Différence entre *marin* et *navigateur*, 493. Fautes à corriger dans le 1.^{er} vol. de la C. A. relativement au golfe de la Spezia, 494. Ce golfe admirable a fixé en tous tems l'attention des puissances maritimes, 495.

NOUVELLES ET ANNONCES.

- I. *Éclipse annulaire de soleil le 7 septembre 1820.* Calculs sur cette éclipse faites par *Don Jos. Sanchez Cerquero*, à S. Fernando près Cadix, 496. Par *M. Rumker* à Hambourg, 497. Par *M. Walbeck* à Göttingue, 498—500. Par *M. Santini* à Padoue, 501. Par *M. Vatz* à Nîmes, 502. Par *M. Flaugergues* à Viviers, 503. Éclipses de soleil du xiv siècle, 504. Cardinal *D'Ailly*, ses mérites, ses connaissances, et ses rêveries, 505.
- II. *Comète de l'an 1821, découverte dans la constellation du Pégase*, par *M. Pons* à Marlia, *M. Nicolle* à Paris, *M. Blanpain* à Marseille, *M. Olbers* à Brême, *M. Walbeck* à Dorpat, 506—518. Observations faites à Milan, 506. A Florence, 507. A Padoue, 508—510. A Vienne, 511—516. Éléments de l'orbite de *MM. Carlini, Nicolai* et *Santini*, 517. Cette comète ne se montrera plus en Europe après son passage au périhélie, 518.
- III. *Comète de l'an 1816, dans la constellation de la vierge.* Très-difficile à observer, 518. *MM. Littrow, Rumker* et *Caturegli* l'ont confondue avec des nébuleuses; orbites douteuses de *MM. Carlini* et *Encke*, 519. Il faut rejeter les observations de Marseille et de Bologne, on n'en fait plus de bonnes à Marseille, depuis le départ de *M. Pons*, 520. On a douté de l'existence de cette comète, 521.
- IV. *Rectification d'une erreur*, 521. Détermination des longitudes géographiques par des signaux de feu utile et recommandée, 522.